

Olivia Dunbar
act like u don't know

14 June > 19 July 2014

Nous savons tous trop souvent, trop, de manière trop intermédiaire. Nous avons appris et sommes entraînés à faire sens des choses d'une façon et pas d'une autre – nous sommes bien informés, en effet! Mais parfois une mauvaise intelligibilité n'est pas aussi mal que ça, peut-être l'indice d'Olivia Dunbar peut nous apprendre à être affecté différemment: *act like u don't know*.

Les travaux que Dunbar présente dans son exposition individuelle chez c-o-m-p-o-s-i-t-e peuvent, de prime abord, être compris comme des références directes à l'économie culturelle et cognitive contemporaine, et ainsi ils pourraient être interprétés comme une critique artistique des industries alimentaires, des marchandises de la subjectivisation consumériste, ou des marchés multi-média et les nouveautés discursives et graphiques formelles qu'ils introduisent. Néanmoins, une telle projection interprétative resterait coincée dans la sphère de 'ce que c'est', 'à quoi cela fait référence', 'ce que cela représente', au lieu de suivre la proposition moins flagrante de 'ce que cela fait', 'comment cela affecte', 'ce que cela performe'.

affecter	performer	multivers
savoir	représenter	univers

paysages paradisiaques, pain rassis, cathodes, mégots, cornflakes, macbooks, tissus, tapis de sol, beurre de cacahuète, bougies, chips, cendres, chaussettes, peinture, moisissure, graines de tournesol, savon, pétales de fleur

Que ce soit particule, onde, matière, ou objet, Dunbar re/compose une collection d'éléments disparates dans des configurations de proximité contagieuse, dans lesquelles les relations d'attachement et de détachement entre eux n'ont pas tellement à voir avec leurs surfaces référentielles, c'est à dire les significations qui leur sont projetées, mais plutôt par rapport à la capacité d'affecter et d'être affecté (ou pas) par les autres ; ainsi se déplaçant le long de la corde raide d'une transformation sémiotique à l'assignification, à savoir d'un détournement astucieux des significations reçues aux effets expérientiels sans intermédiaire discursif.

Frôlant une esthétique contemporaine identifiable, en utilisant les travers qui y sont associés afin de les éviter, Dunbar nous présente des nouveaux sentiers à suivre, une hodologie peu familière, en redistribuant les géographies habituelles entre matière et signification, entre représentation et performativité, entre espace virtuel et espace tangible.

c-o-m-p-o-s-i-t-e asbl
varkensmarkt 10 rue du marché aux porcs
1000 Bruxelles
Belgium
info@c-o-m-p-o-s-i-t-e.com
www.c-o-m-p-o-s-i-t-e.com

Olivia Dunbar (°1988 Canada) a obtenu un MFA de l'Institut Piet Zwart à Rotterdam, elle vit et travaille actuellement à Amsterdam, où elle est en résidence à la Rijksakademie van beeldende kunsten. Dunbar travaille vers une compréhension vernaculaire de composition – comment les choses peuvent être faites, défaites et excavées afin d'être désidentifiées. Travaillant à travers différents médias, sa pratique en atelier est context based et se sert des stratégies formelles comme le remplacement pour naviguer en perpétuel changement des paramètres de ce qui existe.

Des poèmes se croisent avec des travaux sculpturaux et génèrent de multiples significations au sein des couches des installations de Dunbar, permettant aux spectateurs de ressentir le travail plusieurs fois en même temps. Des présentations récentes comprennent Other atmospheric phenomena au Rongwrong, Amsterdam et That tilting u au Model Projects, Vancouver. La poésie de Dunbar fera partie d'une prochaine exposition en juin au SALTS, Basel.